



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

VII La vie de sainct Stanislaus Euesque & Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](#)

6. MAY sa saincteté de priuer Leon de l'Empire, & d'en escrire vn autre qui fut Catholique : de maniere que l'Italie se reuulta, & le Pape iettant les yeux sur la France, implora la fauer de Charles Martel Prince valeureux, & puissant : & du depuis l'Empire de l'Orient fut transferé en l'Occident. Il survint aussi vne telle famine & pestilence, qu'ē la seule ville de Constantinople, il mourut trois cens mille personnes. Les Sarrazins se ietterent dans les Prouincees de l'Orient, ruinerent toute la Capadoce, & d'autres villes de l'Asie mincure. Outre ces calamitez, Dieu enuoya des horribles & espouuantables tremblemens de terre, & des plus grands qu'on ait iamais veu. Peu de temps apres l'Empereur Leon mourut miseralement : pour monstret qu'encore que le chastiment entier des meschans les attende en l'autre monde, neantmoins, quelquesfois Dieu veut qu'on en voye des arres des ceste vie, pour nous scriuir d'exemple : ce que i'ay particulièrement touché, afin que les heretiques de nostre temps sechant que cōme ils sōt imitateurs de l'impieté de l'Empereur Leon, faisans renaistre les erreurs tant de fois condamnez par les Conciles de l'Eglise Catholique, ils pourront estre aussi participants de ses peines : car ils veulent oster les Images de Iesus-Christ, & ses Saints, qui ont esté honorées dès la primitiue Eglise, de la veneratiōn desquelles il reuient vne si grande gloire à Dieu, & honneur à ses Saints, edification des fidèles, & exemple aux doctes, lumiere & instruction aux ignorans, confusion & vergongne aux heretiques mesmes. Mais pour retourner à nostre Damascene, qui illustra l'Eglise par sa doctrine, & escriut si elegamment, que les Grecs le surnommerent Chrysooras, duquel on dit particulierement qu'il estoit fort soigneux de corriger ce qu'il composoit, & que les mots fussent mesuréz, propres & significatifs, les sencences grādes & vtiles, la disposition apte & conuenable, ne mettant rien en ces escrits, qui ressentit l'ostentation & vanité.

Damascene ayant long-temps vescu en son Monastere, avec vn grand Exemple de saincteté, & scriuy si dignement nostre Seigneur par tant de trauals, achiua en fin son pelerinage, & alla iouir éternellement de ce Souverain qu'il auoit tant aymé, & désiré de luy ecomplaire. Le Martyrologue Romain fait mention de saint Jean Damascene le sixiesme de May, encore que comme a remarqué le Cardinal Baronius, d'autres mettent son decez en diuers iours, & entre les Grecs mesmes, les vns le celebrent le vingt-neufiesme Novembre, & d'autre le quatriesme Decembre. Jean Euesque de Hierusalem escriut sa vie, qui est rapportée par Surius au troisieme Tome, de laquelle, & de ce qu'en escrit le Cardinal Baronius au neuiesme Tome de ses Annales, & autres auteurs, nous auons composé ce discours. Faut prendre garde, que Tritème & quelques-vns, font deux Jeans Damascenes, l'un qui vescut du temps de l'Empereur Theodosie le Grand, & fut prestre & Abbé des Religieux de Constantinople, qui escriuit les liures de la Foy Ortodoxe:

& vn autre qui vescut du temps de l'Empereur Leon Isaurien, contre le quel il escriut les orations que nous auons en la defense des Images ; neanmoins c'est la vérité qu'il n'y en eut qu'un, qui est cestui-cy, lequel composa toutes ces œuvres, ainsi que nous auons dit, & le Cardinal Baronius l'affirme, & auparavant luy Iacques Billy homme docte, qui a de nostre temps redressé en meilleur ordre les œuvres de saint Jean Damascene.

At tel iour Saint Jean Apoſtre & Euangeliste, ayant obte le commandement de l'Empereur Domitian, conduis, & garni de la ville d'Ephise, insques à Rome, fut par sentence du Sénat, mené durant la porte Latine, & là plongé dans un tonneau d'huile bouillante, duquel il sortit plus ner & plus allegre qu'il n'avoit entré. En Antioche endura le martyre saint Euode, lequel me escrit saint Ignace en l'Epistre aux habitans d'Antioche, fut le premier Evesque dudit lieu, sacré par saint Pierre. En Afrique trespasserent les saints Heliodore & Venuste, aux autres soixante & quinze martyrs. A Cyrene saint Luce Eusebe, duquel saint Luc fait mention aux Actes des Apôtres. En l'île de Cyrene saint Thobod Evesque de Cyrene, qui beaucoup enluré sous Licinius Empereur, mourut a temps que l'Eglise fut remis en paix. A Charrive ville de Mésopotamie saint Protogenes Evesque & Confesseur. En Angleterre saint Eadbert Evesque de Lindisfarne, renommé pour sa dureté & dévotion. A Rome sainte Benoîte vierge. A Salerne du Royaume de Naples se fait la fete de la translation du glorios saint Mathieu Apoſtre, le corps duquel y fut porté desquamé d'Ethiopie, & honorablement mis sous le maître Autel de la grande Eglise, bâtie en l'honneur dudit Saint, du temps du pape Gregoire VII. de ce nom.

L A V I E D E S A I N C T S T A N I S L A U S Evesque & Confesseur.

E bien-heureux saint Stanislaus, Evesque & Martyr, naquit en la ville de Cracovie, capitale du Royaume de Pologne, de parents riches & nobles, lesquels après avoir demeuré trente ans en mariage, sans auoir des enfans, ils obtindrent de nostre Seigneur Stanislaus, par leurs larmes & prières. Dès son enfance, il donna à presumer ce qu'il deuoit estre, ayant l'esprit propre pour toute sorte de sciences, étant au reste plein de pudeur, de modestie, & d'honnêteté en ses façons de faire. Il estudia premierement en la ville de Gnieve, depuis en l'Université de Paris les Arts liberaux, le Droit Canon, & la Théologie, esquels il se rendit fort versé. A son retour il trouua que ses parents estoient morts, de sorte qu'il distribua incontinent aux pauvres les grands biens qu'ils lui auoient laissé. Il eut desir de renoncer à toutes les choses du siècle, & se faire Religieux : neantmoins, nostre Seigneur & Redempteur Iesu-Christ qui se vouloit servir de luy autre part, permit qu'il fut Chanoine & Predicteur, & succéda Evesque de l'Eglise de Cracovie, à laquelle il succeda à Lampert. Il accepta la charge avec beaucoup de résistance & de difficulté, seulement de peur de résister à la volonté de Dieu qui l'appelloit, & le vouloit mettre dessus le chandelier, comme un flambeau allumé, pour celi'airer.

7. par la lumiere de sa vie & doctrine à tout ce peu-
ple qui luy balloit en garde.

MAY. La sainteté, la vigilance, la prudence & la va-
leur de ce Saint, fut admirable au gouerne-
ment de son Evesché, sa charité & misericorde
enuers les pauvres necessiteux. C'estoit le plus
humble de tous, doux aux foibles, seure aux re-
belles, pieux aux affligez, patiens aux injures, terri-
ble & zélé en celles de Dieu. Boleslaus fils du Roy
Casimir, estoit lors Roy de Pologne, lequel du
commencement fit preue de sa valeur ès guer-
res qu'il eut contre les Russiens, mais il se perdit
depuis ès voluptez, & s'adonna à toutes sortes
de vices & lubricitez, se transformant en vne be-
ste, non seulement charnelle, mais aussi cruelle,
& aide d'espandre le sang humain. Et comme
les vices des Princes sont plus remarquables &
pernicieux, tout le Royaume de Pologne estoit
scandalisé & affligé du mauvais exemple, & de la
tyrannie de leur Roy. Il sembla à Stanislaus qu'il
estoit obligé en qualité de Pere spirituel, d'aduer-
rir Boleslaus de ses désordemens : ce qu'il fit
avec vne grande humilité, & modestie, le sup-
pliant par plusieurs fois de se déporter & retenir,
considerant que les pechez des Roys sont plus
ords que ceux des personnes priuées, tant parce
qu'ils sont plus obligéz à Dieu qu'ils a fait Rois,
que pour le grand prejudice que cela fait à tout
le Royaume, lequel s'infecte par le mauvais exem-
ple de son Roy. Que s'il ne se corrigeoit, il se
pouuoit bien assurer que Dieu l'en puniroit, &
peut-être luy osteroit l'autorité, & le priue-
roit du Royaume qu'il luy auoit mis en main. Bo-
leslaus print en fort mauuaise part la sainte re-
monstrance de l'Evesque, d'autant qu'il ne se
vouloit pas desister de sa mauuaise vie, ny qu'il
eust personne en son Royaume si hardy, que de
luy faire vne reprimande. Il se resolut de perse-
cutor Stanislaus, & le faire tairé, bon gré, mal gré,
en le chassant de son Eglise, & quoy qu'il n'en eust
aucun véritable suiect pour l'entreprendre, il en
inuenta vn specieux.

Le saint Evesque auoit acheté l'heritage d'un
homme riche, nommé Pierre, pour son Eglise, &
luy en auoit payé l'argent, neantmoins, il n'auoit
point d'acquit pour en faire apparoir. Il y auoit
desia trois ans que le maistre de cét heritage, du-
quel il l'auoit acheté, estoit decede, & ses heri-
tiers pour faire plaisir au Roy, & profiter de ceste
occasion, mirent l'Evesque en procez, disans
qu'il auoit usurpé leur terre & heritage qui leur
appartenloit. L'affaire fut traitée devant le Roy,
l'Evesque estant destitué des acquis neces-
faires, & que les tesmoins qui scauoient la ve-
rité, ne l'osoient dire, à cause du Roy, fut con-
damné à deguerpir la possession & ioüyssance de
la dite terre. Voyant cela, il demanda trois iours
de delay pour faire comparoîr en personne Pier-
re son auteur, qui estoit mort il y auoit trois ans,
comme nous avons dit. Ils le luy accordèrent par
mocquerie. Le Saint icusna, veilla, & pria in-
stamment nostre Seigneur Iesus-Christ de defen-
dre sa cause : au bout de trois iours, apres auoir
deuotement célébré Messe, ils enalla au tombeau

où Pierre estoit entré, il fit oster la tumbé, fouyr
la terre, & descouvrir le cadavér, lequel il tou-
cha de son baston Pastoral, & luy commanda de
se leuer. Le mort obeit soudain à la voix du Saint
vivant, se leua, & par son commandement le sui-
vit en Justice, là où le Roy, les Grands & les Ju-
ges de sa Cour estoient assemblez. Stanislaus,
leur dit : Voicy Pierre : qui m'a vendu l'heritage,
qui est ressuscité, pour se trouuer devant vous, in-
terrogez-le, si ce n'est pas la vérité, que icl'ay payé
entierement, ce qu'il me vendit pour l'Eglise.
C'est un homme cogneu, sa sepulture est ouverte,
de laquelle Dieu l'a ressuscité, pour confirmer
la vérité. Sa parole doit estre plus ferme & croya-
ble, que toutes les depositions des tesmoins, ny
les enseignemens qu'on scauroit produire. Les
parties aduerses du saint Evesque demeurerent
tous esperdus & transis de ce miracle si evident.
ne sceurent que repliquer, parce que Pierre de-
clara entierement la vérité, & aduertit ses heri-
tiers de faire penitence d'un si grand peché, d'a-
voir ansi moleste Stanislaus contre tout droit &
justice, lequel luy offrit, s'il vouloit encore viure
quelques années, de les luy obtenir de nostre Sei-
gneur Iesus-Christ. Mais Pierre aimé mieux re-
tourner à sa sepulture en son repos, que de me-
ner vne vie si pleine de perils & d'angoisses, & die
au Saint qu'il estoit en Purgatoire, & n'auoit
plus gueres de temps à y demeurer, pourache-
uer d'expier les pechez qu'il auoit commis durant
sa vie : & qu'il aymoit mieux estre assuré de son
salut, encore qu'il endurast les peines qui luy re-
stoient à souffrir, que de se mettre en hazard de le
perdre entrant dans ce goulfe & tourmentes de
la mer de ce siecle orageux : mais qu'il le supplicoit
de faire tant enuers nostre Seigneur qu'il luy re-
mit ses peines, & le rendist bien tost ioüyssant de
sa gloire avec les bien-heureux. Apres cela Pier-
re s'en retourna à sa sepulture accompagné du
saint Evesque, & d'une grande multitude de peu-
ple, il s'agença dans sa fosse, priant toute l'assistan-
ce de le recommander à Dieu, & mourut la secon-
de fois, pour viure éternellement.

Qui n'eust esté conuerty d'un miracle si nota-
ble & manifeste que celuy-cy ? quelle poistre
de fer ne se fust amolie & amendée, voyant un
homme ressuscité, & qui ayma mieux demeurer
en son tombeau, que de viure en este fragile &
miserable vie ? Mais le cœur du Roy estoit si achar-
né aux vices, engracié en ses voluptez, que ce-
la ne fust bastant pour l'en retirer & ramener au
bon chemin : au contraire, comme une beste fa-
touche, il se plongeoit dans le sang de ses sujets
innocens, & comme un animal immonde, il se
veautroit dans la fange de ses lasciuetez, avec un
scandale notable du Royaume. Stanislaus usa
premièrement de remedes & lenimens les plus
doux qu'il peut trouver pour guarir cét ulcere
enuelly, & voyant que tous ses medicaments dé-
meuroient sans effet, il fut contraint d'y appli-
quer le fer & le feu, le retranchant de la Commu-
nion des fidèles, comme un membre pourry, afin
que ce coup le fist retourner en luy-mesme, & s'a-
mender, ou bien s'il se vouloit perdre, qu'il ne

tirast point apres soy l'entiere subuersiou[n] du Royaume. Neantmoins, le Roy, comme vn second Pharaon s'endurcit de plus en plus aux fleaux de Dieu, & sachant que l'Evesque altoit dire la Messe à vne Eglise de saint Michel, il enuoya ses satellites pour l'en tirer dehors, & l'arracher des coins de l'Autel, s'il en eust esté besoin, pour le massacrer. Ils s'y en allerent, & comme ils voulaient mettre les mains sur le Saint, qui celebroit la Messe, vne lumiere celeste les espouanta & renuersa par terre, sans qu'ils pussent executer leur meschanceté. Il en arriu[a] autant par deux & trois fois à d'autres soldats que le Roy y auoit enuoyez pour le mesme effet. Boleslaus y estoit venu en personne pour se trouuer à ce spectacle barbare, & contenter ses yeux de la mort de ceuy qu'il tenoit pour son cruel ennemy. Et voyant que les bourreaux espouuantez s'étais retournoient en arriere, sans pouuoir executer le commandement de leur maistre, il les reprint de leur pusillanimité, & attaqua luy-mesme le saint luy dônant vn si grand coup d'espée sur la teste, qu'il en fit reialler la ceruelle contre les murailles. Cela fait, ceux de sa garde le percerent de coups à l'Autel où il estoit, & mirent en pieces ses membres sacrez, qu'ils ietterent dans les champs, pour servir de proye aux oyeaux & aux bestes. Mais nostre Seigneur enuoya de quatre costez quatre grands Aigles qui se tindrent autour du corps, & le defendirent miraculeusement deux iours entiers. De nui[ct], on voyoit en l'air plusieurs lumieres sur les saintes Reliques. Quelques Prestres & personnes pieuses esmeus de ce miracle, qui auoient du commencement apprehendé la cruauté du tyran Boleslaus, s'enhardirēt de recueillir ses saintes membres espars, & de les asseimbler, lesquels par vn autre miracle, se rejoignirent aussi parfaictement que s'ils n'eussent iamais esté diuisez, & sans qu'il y apparust aucune cicatrice de tant de coups. Ils enterrerent le corps à la porte de ladite Eglise de saint Michel, où il auoit esté assassiné. A dix ans de là ils le transporterent dans la ville de Cracovie, & l'ensevelirent au milieu de l'Eglise de la forteresse avec vne grande pompe funebre.

Il n'est pas croyleable combien cela fut trouué mauuais par tout le Royaume de Pologne, & es autres de la Chrestienté, & ce que tous les bons ayant seeu ce cas horrible & espouventable, pre dirent des calamitez & desastres, qui deuoient ariuer sur ce mal-heureux Roy.

Le Pape Gregoire VII. ne pouuant laisser vn crime si atroce impuny, & l'injure insupportable que l'Eglise y auoit receu, mit le Royaume de Pologne en interdiction, excommunia & anathematisa le Roy Boleslaus, & le priua de son Royaume, enioignant aux Evesques de n'oindre ny sacrer aucun Roy sans licence: priua tous ceux qui estoient interenus à la mort du saint Evesque & Martyr, & eux & leur posterité, iusqu'à la quatriesme generation, de toutes les charges, offices, benefices & revenus Ecclesiastiques. Le miserable Roy abhorré d'un chacun, & tourmenté du cruel bourreau de sa propre cōscience, s'enfuyt de Pologne en Hongrie, où quelque temps

apres, ne se pouuat plus souffrir, il se tua soy-mesme, encore que d'autres disent qu'allant à la chasse il tomba de dessus son cheval, & fut mangié des chiens. Aucuns disent qu'il fit pénitence, & qu'il demeura incognu en un Monastere, seruant la cuisine jusques à sa mort.

Le decez de saint Stanislaus (selon Martin Cromer) arriu[a] l'an de nostre Seigneur 1079, le 11. d'Auril, & depuis son corps fut transporté huictiesme de May; encore que ce iour estant occupé à la celebration de l'Apparition saint Michel, l'Eglise celebre sa feste le septiesme Mai. Depuis l'an 1253. 174. ans apres sa mort, Innocent IV. le canoniza, & mit au nombre des saints Dieu ayant operé de nouveaux miracles, pour honorer & magnifier ce saint Evesque & Martyr. Et nostre saint Pere Clement VIII. a commandé que la Feste de saint Stanislaus fust mise au Breviaire Romain, & que toute l'Eglise Catholique la celebrast d'un office double. Cette vie est tirée de Laurens Surius au second Tome des vies des Saints, l'onziesme Auril, & de Jean Longin Chanoine de Cracovie, & de la Vendalie, d'Albert Krantz au troisieme liure, es Chapitres douze, treize & quatorze, & de Martin Cromer, Auteur fort graue, en son Histoire des choses du Royaume de Pologne, à la fin du liure quatrième, & au commencement du neuiesme liure des Leçons approuvées par l'autorité du S. Siege Apostolique.

A Tarracine en la Champagne d'Italie, se fait la fete de sainte Flauie Domitille vierge & martyre, laquelle estant fille du seur de Flauie Clement, Consul: & ayant reçen le saint voile la main de saint Clement Pape, fut du temps de l'Empereur Domitian avec plusieurs autres, bannie en l'Isle Put, où elle demeura long temps, & pais estant menée à Tarracine, comme par sa doctrine & miracles elle conservit une infinité de people à la Foy de Iesus-Christ, le Inge commanda qu'on misst feu à la chambre où elle demeuroit avec deux autres sages Euphrosyne & Theodore, leur donnant ce moyen d'accompagner glorieusement leur martyre. A mesme iour trippassa sainte Genou martyr. A Comidias les saintes Flauie Auguste & Augustin freres. Au mesme lieu 8. Quadratou Quarre, lequel ayant été plusieurs fois repris pour estre tourmenté, eut enfin la teste tranchée, A Rome mourut saint Bernost Pape, lequel succedant à Léon II. fit beaucoup de saintes œures. A Euranche en Angleterre saint Jean Evesque renommé pour sa sainteté & mirabilis. A Rome se fit la fete de la translation du corps de saint Efrem premier martyr, lequel du temps de Pelage ou Marin Pape fut porté de Constantinople en l'Eglise de saint Laurent, hors dermailles de Rome, & mis dans le sepulchre du même saint où il est reneré avec grande dévotion.

L'APPARITION DE SAINT MICHEL l'Archange.



Ou r ainsi que la divine bonté a donné à son Eglise pour Prince & défenseur le glorieux saint Michel Archange, comme elle l'auoit auparavant baillé à la Synagogue: elle a aussi voulu en devers temps & lieux faire des choses merveilleuses,